

G4 - LES ESPACES DE PRODUCTION DANS LE MONDE : UNE DIVERSITÉ CROISSANTE

Séance 1 : 1 heure

Introduction

Doc. vidéoprojeté : « Une hiérarchisation croissante des moyens de production »

Doc. vidéoprojeté : « Une nouvelle donne industrielle mondiale »

Consigne : En analysant les documents, vous montrerez que les espaces de production mondiaux sont variés, concentrés dans certains territoires et en cours de recomposition.

Point méthode : Organiser l'introduction d'une analyse de documents

- commencer par présenter les documents : nature, auteur, date, source, thématique(s) ;
- ensuite, annoncer le plan qui est suggéré par la consigne de l'étude de documents.

- À l'échelle mondiale, les espaces de production sont particulièrement diversifiés.
- Un **espace productif** désigne un ensemble de lieux dont les avantages sont mis en valeur pour développer des activités productives : il peut être défini par sa localisation (l'espace productif français), par son secteur (l'espace productif automobile) ou par l'entreprise (l'espace productif de H&M).
- Ces espaces de production, quel que soit leur secteur d'activité ou quelle que soit leur localisation, sont de plus en plus variés. Ces mutations sont liées à la recherche d'une plus grande compétitivité et sont orchestrées par différents acteurs (firmes transnationales, États...).
- **Problématique** : *Comment la mondialisation recompose-t-elle les espaces de production dans le monde ?*

I. Des espaces de production marqués par une grande diversité

A. Une production mondiale contrôlée par les grandes puissances

Doc. repère page 118 : « La chaîne de valeur du cacao »

Doc. pages 110-111 : « Les principaux espaces productifs »

- La production se définit par l'ensemble des opérations (depuis la conception jusqu'à la commercialisation) qui, localisées dans différents pays, permettent de réaliser un produit fini et contribuent à produire de la **valeur ajoutée** (supplément de valeur donné par une entreprise aux biens et aux services entre le début et la fin de leur production). Cette production géographiquement éclatée dans plusieurs pays est appelée « **division internationale du travail** ».
- À l'échelle mondiale, les puissances occidentales (États-Unis, Allemagne, Royaume-Uni, France) et le Japon sont plus en plus concurrencés par les puissances émergentes (Chine, Inde, Brésil). Mais les États-Unis conservent encore un tiers des **recherche et développement** (activités destinées à améliorer la qualité et la capacité de production d'une entreprise).

B. Un système productif mondial dominé par les services et l'industrie

Doc. pages 110-111 : « Les principaux espaces productifs »

Doc. 3 page 113 : « La production manufacturière mondiale »

- La production mondiale est largement dominée par les services : ils contribuent à hauteur de 72% du PIB mondial. Les espaces de production de services se concentrent dans les pays développés et émergents (Chine, États-Unis, Union européenne...) et leurs métropoles.
- L'industrie pèse pour 25% de la richesse mondiale produite. Elle se concentre elle aussi majoritairement dans les pays développés et émergents mais aussi dans leurs métropoles. La valeur de la production industrielle a augmenté de plus de 30% depuis 2010. L'Asie concentre 80% de cette croissance et la Chine est la première puissance industrielle depuis 2013.
- Cependant, les tâches de fabrication (textile, automobile, électronique...) sont de plus en plus dispersées et se délocalisent en Asie du Sud-Est (Thaïlande, Indonésie, Vietnam) et en Afrique (Afrique du Sud, Nigéria, Éthiopie). Cette nouvelle répartition des tâches de production permet une « **montée en gamme** » (processus économique qui vise à fabriquer des produits de plus en plus innovants et élaborés) de certains pays (comme la Chine qui assemble les iPhones).

C. Des économies qui reposent sur l'exploitation des ressources

Doc. pages 110-111 : « Les principaux espaces productifs »

Doc. 2 page 128 : « Les flux de pétrole dans le monde »

- Les activités agricoles sont marginales dans le PIB mondial : elles ne représentent que 3% de la richesse mondiale. Mais l'économie de nombreux pays d'Amérique latine ou d'Afrique repose encore sur la production et sur l'exportation de ressources agricoles (soja au Brésil, cacao en Côte d'Ivoire). La valeur des productions agricoles a été multipliée par deux depuis 2000. La localisation de ces espaces productifs dépend de facteurs naturels (conditions climatiques) et économiques (choix faits par les États et les entreprises).
- Les ressources présentes dans le sous-sol, comme les ressources minières ou les hydrocarbures, sont exploitées par de nombreux pays pour produire de la richesse et des emplois. Ces espaces de production dépendent surtout de facteurs naturels (présence ou non de ressources). Si la Russie est encore fortement dépendante de la production et de l'exportation d'hydrocarbures, les monarchies pétrolières du Golfe se diversifient (comme le Qatar dans les investissements sportifs).

II. Des espaces de production organisés par des firmes transnationales

A. Les firmes transnationales, des acteurs majeurs de la production

Doc. 1 page 123 : « Les 500 premières FTN mondiales (par nombre de salariés) »

Doc. 3 page 123 : « Les plus grandes FTN mondiales en 2018 selon le chiffre d'affaires »

- Sur les 500 premières firmes transnationales (entreprise implantée dans plusieurs pays, qui réalise la majeure partie de son chiffre d'affaires en dehors de son pays d'origine) en 2017, 427 sont concentrées dans les pays développés : États-Unis en tête, suivis de l'Union européenne et du Japon. Ces firmes peuvent être d'importants groupes pétroliers (Schell, Exxon, Total), agroalimentaires (Nestlé, Danone), automobiles (Toyota, Ford).
- Toutefois, les pays émergents, en particulier les BRICS, comptent de plus en plus de firmes transnationales : 123 firmes transnationales sont implantées dans ces États, comme Sinopec et Petro China en Chine, Tata en Inde et Gazprom en Russie.
- Ces firmes transnationales sont des acteurs majeurs de la production mondiale : les 60 000 firmes transnationales mondiales emploient 80 millions de salariés, produisent un quart du PIB mondial et génèrent deux tiers du commerce mondial.

B. Les firmes transnationales structurent leur production en réseau

Doc. vidéoprojeté : « Firme transnationale »

Doc. vidéoprojeté : « La mise en réseau des espaces de production d'un jeu vidéo »

- Les firmes transnationales font fabriquer de nombreux produits (textile, chaussures, matériel informatique...) dans des usines appartenant à des sous-traitants (entreprises chargées d'une partie de la production d'un bien ou d'un service pour le compte d'une autre entreprise) extérieurs, sans lien juridique avec les grands groupes donneurs d'ordre (entreprises confiant une partie de la production des biens et services à des sous-traitants).
- De très nombreux flux existent entre l'entreprise donneuse d'ordre et les sous-traitants :
 - des flux de capitaux, pour aller s'implanter à l'étranger ;
 - des flux d'informations pour fournir les consignes de production ;
 - des flux de personnes pour former le personnel ;
 - des flux de matières premières pour produire les biens ;
 - des flux de produits finis vers les lieux de consommation.

C. Des firmes transnationales au cœur de l'économie numérique

Doc. vidéoprojeté : « GAFA et BATX »

Doc. vidéoprojeté : « Le dropshipping »

- Les entreprises des pays développés sont des acteurs de l'économie numérique (ensemble des secteurs et des entreprises qui produisent des biens et des services liés à l'informatique et aux télécommunications). Plus de 60% d'entre elles sont états-uniennes (Google, Amazon, Facebook, Apple, Microsoft), britanniques et allemandes.
- Avec seulement quatre firmes transnationales dans le secteur du numérique, le poids des pays émergents reste marginal (Alibaba en Chine). Par ailleurs, de toutes petites entreprises et start-up, dans les pays du Nord comme dans les pays du Sud, utilisent des plateformes numériques (comme EBay) pour vendre dans le monde entier.
- Mais l'économie numérique modifie les espaces de production : elle coordonne les activités tout au long de la chaîne, renforce souvent l'éloignement entre le lieu de production et le lieu de consommation, multiplie les flux dématérialisés et tente de faire diminuer le temps et le coût de livraison.

III. Des espaces de production et des acteurs de production en concurrence

A. Des acteurs publics qui valorisent leurs atouts productifs

Doc. 1 page 112 : « Les zones franches dans le monde »

Doc. vidéoprojeté : « Le désenclavement d'un département rural : les Hautes-Alpes »

- Les États valorisent leurs **avantages comparatifs** (ensemble des éléments qui permettent à un territoire d'être plus attractif que les autres) : ils subventionnent certains secteurs (recherche et développement, aéronautique...), proposent une fiscalité avantageuse favorisant les bas salaires (Bangladesh, Thaïlande, Vietnam, Éthiopie...) et des règles sociales et environnementales assouplies dans les **zones franches** (territoire dans lequel un État offre des avantages fiscaux pour attirer les investissements étrangers et développer les activités d'exportation).
- Les acteurs publics aménagent aussi leur territoire pour faciliter l'accès au numérique et aux transports : c'est un moyen d'attirer les entreprises, de faciliter leurs échanges et de permettre aux consommateurs d'accéder aux biens et aux services.

B. Des acteurs qui tentent d'imposer des règles aux firmes

Doc. vidéoprojeté : « Les 15 pires paradis fiscaux sont Oxfam »

Doc. vidéoprojeté : « Une affiche de l'UNICEF dénonçant le travail des enfants (2014) »

- Certaines organisations internationales (comme la Banque mondiale), des organisations non-gouvernementales (comme Oxfam) et certains médias (comme Médiapart) tentent de lutter contre l'absence de transparence financière de certains acteurs productifs : ils dénoncent le placement des profits des firmes transnationales dans des **paradis fiscaux** (pays où la réglementation financière et la fiscalité sont plus favorables que dans le reste du monde) ou encore la non-déclaration au fisc de revenus (affaire Carlos Ghosn au Japon).
- Ils dénoncent également le non-respect de certaines règles, notamment le travail des enfants dans de nombreux pays d'Afrique ou d'Asie, les bas salaires versés dans ces continents et les inégalités de traitement entre les hommes et les femmes.

C. Des espaces de production qui sont mis en concurrence

Doc. vidéoprojeté : « De l'externalisation aux délocalisations »

Doc. vidéoprojeté : « Des sites de l'innovation : la *Silicon Valley* et la *Silicon Oasis* »

- Alors que les pays développés ont du mal à lutter contre les **délocalisations** (fermeture d'un site productif dans un État, qui est transféré dans un autre État) industrielles, les pays émergents montrent leur capacité à orienter leur économie vers des secteurs plus porteurs : l'Inde, par exemple, est aujourd'hui un leader mondial de l'informatique et de l'industrie pharmaceutique.
- De nombreux espaces de conception se développent dans les pays émergents, en copiant le modèle des **clusters** (réseau d'entreprises d'un même secteur, situé sur un territoire donné et le plus souvent tourné vers l'innovation) comme la *Silicon Valley* en Californie (dédiée à l'informatique et à l'Internet) : c'est le cas de la *Silicon Oasis* (spécialisée dans les hautes technologies) à Dubaï, qui attire des chercheurs et des entrepreneurs du monde entier.

Conclusion

Point méthode : Organiser la conclusion d'une analyse de documents :

- résumer les parties du plan en rappelant ce qu'on a montré ;
- porter par un regard critique sur les documents : oublis, choix cartographiques, point de vue

- À toutes les échelles, les espaces de production sont de plus en plus diversifiés (bien qu'ils restent dominés par l'industrie et les services) parce que de plus en plus d'acteurs (firmes transnationales et pouvoirs publics) y prennent part et parce que l'économie numérique modifie la donne.
- Le planisphère ne hiérarchise pas les métropoles et les flux, qui sont tous de la même taille : il aurait été pertinent de hiérarchiser ces figurés. Le texte n'évoque les raisons économiques et sociales de la division internationale du travail (faible coût de la main d'œuvre).